

Les urgences catésiennes : une petite structure où l'on ne s'ennuie jamais

Accueillant une cinquantaine de patients par jour, le service des urgences du Cateau-Cambrésis est une « petite structure », « pas submergée » mais où l'on ne s'ennuie jamais, selon son personnel. Pour le vérifier, on s'est invités à passer quelques heures en catimini au sein de l'équipe où règne la convivialité.

PAR JUSTINE CANTREL (TEXTE)
ET BAZIZ CHIBANE (PHOTOS)
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

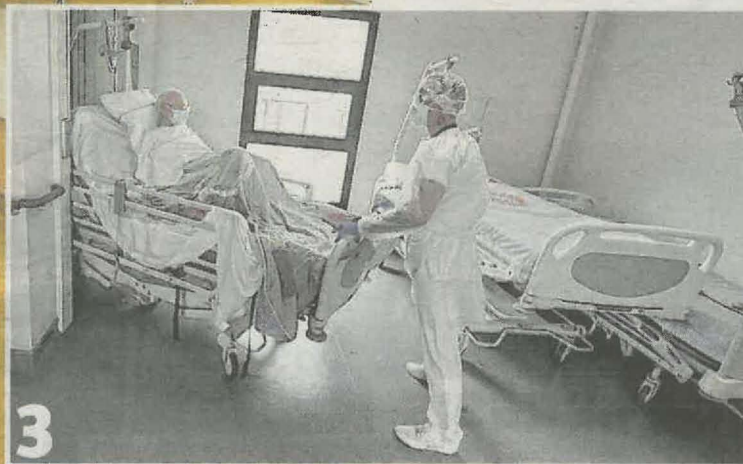
Le matin : « on a toujours du travail, sans être submergés »



1



2



3



4

11 HEURES. DÉJÀ ONZE PATIENTS SUR PLACE. Aux urgences du Cateau-Cambrésis, il est loin le temps où la salle d'attente des urgences grouillait de patients. Avec le Covid, elle n'existe plus, les accompagnants ne sont pas autorisés. Les patients sont pris en charge par le binôme chargé de l'accueil, avant d'être dirigés dans le service. Celui-ci fonctionne avec plusieurs binômes infirmier-aide-soignant. Leurs gardes durent douze heures, certains commencent à 6 heures, d'autres à 9 heures, 11 heures, et 19 heures. Ils sont accompagnés par deux médecins, de garde pendant vingt-quatre heures. Ce jour-là, c'est Romain Lecomte, et Julien Degrémont, chef du pôle médecine-urgences. À 11 heures, onze patients sont

présents : entorse, convulsions, infection suite à un cancer, infarctus... Les pathologies sont variées. « On a toujours du travail, sans être submergés », observe le docteur Romain Lecomte. Lui et son collègue urgentiste verront tous les malades.

En général, les patients attendent moins d'une heure, soit cinq ou six fois moins que dans les hôpitaux de grande taille. « Le service est petit, ça facilite beaucoup de discuter avec les collègues », ajoute-t-il.

11 H 30. DES POINTS DE SUTURE.

Un homme est là depuis une heure. Mécanicien, il a reçu le capot d'une voiture sur le nez. Il vient d'être suturé par le docteur Degrémont (Photo 1). « On prend en charge le patient, on le stabilise, et on passe le relais », in-

dique ce dernier. « Une salle est dédiée à la suture, une autre aux examens classiques de traumatologie, une autre pour les enfants, avec des jeux, et une pour les urgences vitales », décrit le docteur Romain Lecomte.

12 HEURES. LES ALLERS-RETOURS DES BRANCARDIERS.

Un peu sonné, le mécanicien est dirigé en radiologie pour un examen complémentaire (Photo 2). C'est la mission des brancardiers, Jason et Flavien Davez. Ils parcourent environ 15 000 pas par jour, dans tout l'hôpital.

12 H 30. UN PATIENT COVID À EMMENER. Justement, leur téléphone sonne. Un patient Covid est attendu en examens. « On les garde pour les fins de service, car il faut

du temps pour s'habiller et désinfecter la salle de radiologie », expliquent-ils (photo 3).

12 H 45. L'ARRIVÉE D'UNE FEMME VICTIME DE VIOLENCES CONJUGALES.

Troublée, une femme interpelle les soignants à nos côtés. Elle vient tout droit de la gendarmerie de Solesmes, qui l'a dirigée au centre hospitalier pour faire constater ses blessures suite à des violences conjugales. Une infirmière spécialisée est prévenue, la patiente recevra la visite de l'assistante sociale, Mélanie Brisson. (photo 4). D'abord, pour « de l'écoute ». Mais aussi « de l'orientation » : l'hôpital sollicitera une structure d'accueil pour la victime. La mission de Mélanie Brisson est aussi d'assurer « l'égalité de

l'accès aux soins, quand une personne arrive sans droit, sans mutuelle, dans une situation de précarité, on fait le dossier avec elle », explique-t-elle.

13 H 30. LA NAVETTE DU LABORATOIRE.

L'hôpital fait appel au laboratoire Oxabio du Cateau. Plusieurs fois par jour, des navettes apportent les prélèvements en analyse. D'ailleurs, les urgences travaillent en étroite collaboration avec d'autres partenaires du secteur privé du pôle de santé du pays de Matisse : « La clinique, la chirurgie, la radiologie, les médecins libéraux de l'Espace santé, liste Cécile Brion, cadre de santé de l'unité de surveillance continue. Dans la pratique, nous fonctionnons de la même façon qu'un centre hospitalier qui aurait tous ces services. » ■